

### Exercice 1 (8 pts)

a) Dans le chiffrement par bloc, le rôle du bourrage consiste à

- 1- servir de clé de chiffrement
- 2- servir de clé de déchiffrement
- 3- jouer le rôle du Vecteur d'Initialisation
- 4- **Autre:** Compléter la taille du message pour qu'il soit un multiple de bloc, et délimiter le message réel au déchiffrement **(0.75)**

b) Dans le chiffrement par flot/flux, la clé du chiffrement est utilisée

- 1- directement pour chiffrer le message via XOR
- 2- directement pour déchiffrer le message via XOR
- 3- pour chiffrer des blocs de taille fixe de 16 octets
- 4- **Autre:** pour dériver des clés intermédiaires qui elles seront XOR avec chaque octet du message en clair **(0.75)**

c) Dans l'authentification windows NTLM Hash, deux utilisateurs ayant choisi deux mots de passe différents, mais dont l'un est le préfixe de l'autre, auront deux hachés

- identiques
- différents vu l'utilisation d'une valeur de sel unique par mot de passe
- dont l'un est le préfixe de l'autre
- **Autre:** différents (vu l'utilisation d'une fonction de hachage pour la génération du haché) **(0.75)**

d) Dans l'authentification Linux basé sur DES

-

- le mot de passe peut être de taille quelconque, mais uniquement les 8 premiers caractères sont pris en considération **(0.5)**

-

e) CBC-MAC définit

- un algorithme de chiffrement par bloc
- un algorithme de chiffrement par flot
- une fonction de hachage
- **Autre:** un algorithme/fonction d'intégrité de donnée **(0.75)**

f) EMAC améliore CBC-MAC en

- supprimant le chainage entre les blocs clairs et chiffrés
- en utilisant un VI aléatoire pour générer le code d'intégrité
- en incrémentant par 1 la clé utilisé pour chaque bloc successive
- **Autre:** en utilisant deux clés secrètes partagées, l'une chiffrant les blocs intérieurs l'autre le dernier bloc **(0.75)**

g) HMAC est

- une fonction de hachage
- une fonction d'intégrité basée sur un chiffrement par bloc
- basé uniquement sur la fonction de hachage SHA
- **Autre:** un algorithme d'intégrité de donnée générique basée sur une fonction de hachage (MD5, SHA, SHA1, ...) **(0.75)**

h) L'attaque par rejeu (replay) consiste à

- déduire la clé de chiffrement à partir d'un couple <message clair, message chiffré>
  - trouver à partir d'un haché  $h$  le message correspondant  $M$  tel que  $h = H(M)$
  - usurper l'identité d'une entité
  - **Autre:** rejouer, ou ré-envoyer un paquet qui a déjà transiter dans le réseau à un instant  $t$  en un instant ultérieur  $t' > t$  **(1)**
- la réponse (3) est aussi correct**

I) L'authentification type Challenge/Réponse consiste à

- Envoyé le mot de passe en clair
- Envoyé le haché du mot de passe
- Envoyé le mot de passe chiffré par une clé pré-partagée
- **Autre:** envoyer un challenge (question) au vérificateur afin de tester -suivant sa réponse- s'il possède bien le secret partagé et par conséquent l'authentifier avec succès **(1)**

- J) Un logiciel malveillant de type Ransomware vise principalement à
- Voler les mots de passes enregistrés ou saisis par l'utilisateur
  - Espionner l'utilisateur en allumant discrètement sa caméra/microphone
  - Infecter la machine cible pour servir comme machine zombie (botnet)
  - **Autre** : prendre en otage les données de la victime -en les cryptant par exemple- contre le paiement d'une rançon **(1)**

## Exercice 2

On suppose que le Système d'exploitation Windows possède un fichier nommé Verifsys.exe, et que tous les fichiers systèmes sont protégés en intégrité grâce à un MAC, (y compris Verifsys.exe) et que Verifsys.exe possède la clé nécessaire pour le calcul/vérification des MACs.

Verifsys.exe possède les caractéristiques suivantes

- le premier fichier système chargé en mémoire après le démarrage de la machine
- il est responsable de charger en mémoire le reste des fichiers systèmes (.exe, .dll, etc.)
- il vérifie l'intégrité des fichiers systèmes à chaque démarrage et chaque fois qu'un fichier système est chargé en mémoire (y compris lui-même), si un fichier ne passe pas avec succès cette vérification il n'est pas chargé en mémoire et une alerte est affichée sur écran
- suite aux mises à jours systèmes, il calcule un nouveau MAC pour chaque fichier concerné

Questions:

1) Pourquoi a-t-on besoin de protéger les fichiers systèmes, vu que leur utilisation se fait uniquement en local? Donnez deux exemples concrets ou ceci s'avère utile **(1.25)**

**R :** les fichiers systèmes peuvent être altérés/modifiés soit d'une façon accidentelle (ex : plantage système) ou de façon préméditée à travers une attaque (ex : logiciels malveillants)

Par exemple, un virus peut altérer un fichier système (en greffant son code dans le code du fichier) afin de pouvoir s'exécuter et se propager dans la machine cible. De même, un rootkit peut modifier certaines commandes systèmes (lister fichiers processus, etc.), afin de cacher une activité malveillante (ex, ne pas afficher les fichiers des logiciels malveillants qu'il cache, ni les processus malveillants en cours d'exécution)

2) Quel est le but de l'utilisation des MACs au lieu d'une simple fonction de hachage ? Justifiez **(1.25)**

**R :** L'utilisation d'une simple fonction de hachage peut protéger uniquement contre les modifications accidentelles, alors que l'utilisation de MAC -donc un secret partagé utilisé lors du calcul/vérification MAC) protège en plus contre les modifications intentionnelles.

3) Un virus infectant uniquement les fichiers systèmes peut-il passer inaperçu (on suppose que la machine ne dispose pas d'un Anti-virus) **(1)** ? Si la réponse est non que doit-il faire pour que son attaque passe inaperçue dans les deux cas suivants :

1) Verifsys.exe est stocké dans une mémoire à lecture seule **(0.75)**

2) Verifsys.exe est stocké sur disque dur **(0.75)**

**R :**

- Théoriquement, si un virus modifie un fichier système, et qu'il ne possède pas la clé nécessaire, sa modification sera détectée par Verifsys.exe, vu que le virus ne sera pas capable de calculer le nouveau MAC correspondant au fichier modifié

Pour que l'attaque passe inaperçue, c'est à dire la modification d'un fichier système par le virus ne soit pas détectée par Verifsys.exe, il faut l'une des deux choses : 1) soit trouver la clé secrète qu'utilise Verifsys.exe, et ainsi le virus est en mesure de calculer un MAC valide, soit modifier Verifsys.exe ou plus exactement la partie qui est chargée de vérifier l'intégrité des autres fichiers systèmes -bypasser/inhiber cette partie dans le code de Verifsys.exe –

1) Verifsys.exe est stocké dans une mémoire à lecture seule : dans ce cas la modification de Verifsys.exe n'est normalement pas possible, et vu qu'il est le 1<sup>er</sup> module système chargé après le démarrage du système toute tentative de modification risque d'être détectée à moins que le virus parvienne à trouver la clé → une autre solution, peu probable est d'attaquer le BIOS car c'est ce dernier qui est censé charger Verifsys.exe, et dans ce cas le BIOS va pointer vers un programme mis au point par l'attaquant

2) Verifsys.exe est stocké sur disque dur → dans ce cas il suffit de désactiver le module chargé de vérifier l'intégrité des fichiers systèmes pour que l'attaque passe inaperçue, lors des prochains démarrages chargement de fichiers systèmes modifiés

4) Un virus infectant n'importe quel fichier exécutable, peut il passer inaperçu (on suppose que la machine ne dispose pas d'un Anti-virus)

**R** : oui, s'il modifie les fichiers non systèmes (autres applications word.exe, viber.exe, etc.) car ces fichiers ne sont pas supposés protégés/vérifiés par **Verifsys.exe (1)**

### Exercice 3 (6 pts)

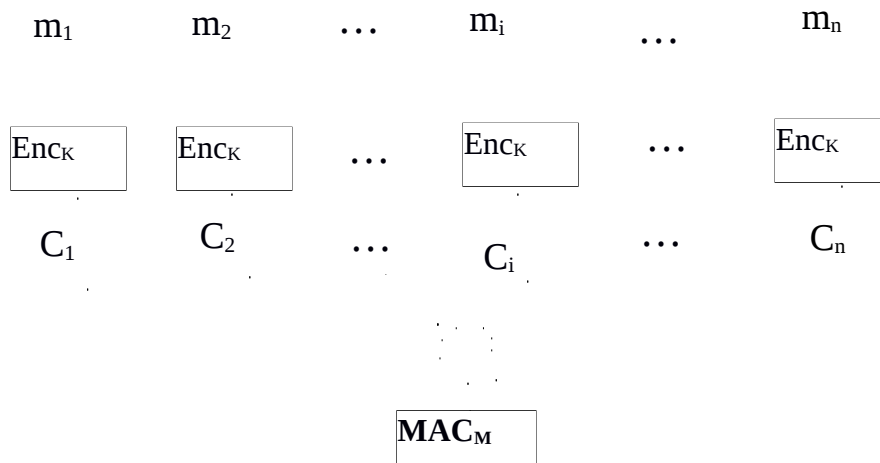
On propose d'étudier l'algorithme d'intégrité de donnée XOR-MAC défini comme suit :

**M** : le message qu'on désire protéger l'intégrité, dont la taille en octets est un multiple de 16

$m_i$  :  $i^{\text{ème}}$  bloc en clair du message **M**

$Enc_K$  fonction de chiffrement en bloc, avec une taille de bloc de 16 octets, utilisant la clé secrète **K**

: Ou-Exclusive (XOR)



**Questions** (On suppose qu'un attaquant ne possède pas la clé **K**)

1) Que représente  $MAC_M$  ? Donnez son expression (formule)

**R** : représente le code d'intégrité où le code d'authentification calculé sur **M**. **(0.75)**

$MAC_M = Enc_K(m_1) \text{ XOR } Enc_K(m_2) \text{ XOR } \dots \text{ XOR } Enc_K(m_i) \text{ XOR } \dots \text{ XOR } Enc_K(m_n)$  **(0.75)**

2) Pour chacun, des cas suivants, indiquez si un attaquant interceptant  $\langle M, MAC_M \rangle$  pourra modifier avec succès (sans être détecté) le message **M** en **M'** (Justifiez les réponses):

• L'attaquant supprime un seul bloc  $m_i$

**R** : Non, l'attaque sera détectée car  $MAC_{M'} = Enc_K(m_1) \text{ XOR } Enc_K(m_2) \text{ XOR } \dots \text{ XOR } Enc_K(m_{i-1}) \text{ XOR } Enc_K(m_{i+1}) \text{ XOR } \dots \text{ XOR } Enc_K(m_n) \neq MAC_M \text{ XOR } Enc_K(m_i)$ , mais l'attaquant n'est pas en mesure de le calculer ou de le dériver de  $MAC_M$  car il n'est pas en mesure de calculer  $Enc_K(m_i)$ . Donc si l'attaquant modifie  $\langle M, MAC_M \rangle$  en  $\langle M', MAC_M \rangle$  le MAC calculée par le receveur sera différent du MAC reçu **(0.75)**

• L'attaquant permut deux blocs  $m_i$  et  $m_j$

**R** : L'attaque ne sera pas détectée, car si  $M = m_1 \dots m_i \dots m_j \dots m_n$  alors  $M' = m_1 \dots m_j \dots m_i \dots m_n$  et comme XOR est commutative on obtient  $MAC_M = Enc_K(m_1) \text{ XOR } \dots \text{ XOR } Enc_K(m_i) \text{ XOR } \dots \text{ XOR } Enc_K(m_j) \text{ XOR } \dots \text{ XOR } Enc_K(m_n) = Enc_K(m_1) \text{ XOR } \dots \text{ XOR } Enc_K(m_j) \text{ XOR } \dots \text{ XOR } Enc_K(m_i) \text{ XOR } \dots \text{ XOR } Enc_K(m_n)$  **(1)**

• L'attaquant modifie un seul bloc  $m_i$

**R** : L'attaque sera détectée car en modifiant  $m_i$  en  $m'_i$  on obtient forcément un nouveau message **M'** avec  $M \neq M'$  et vu que  $Enc_K(m_i) \neq Enc_K(m'_i)$  on aura forcément  $MAC_M \neq MAC_{M'}$  ( $MAC_{M'} = MAC_M \text{ XOR } Enc_K(m_i) \text{ XOR } Enc_K(m'_i)$ ), l'attaquant étant incapable de calculer  $Enc_K(m'_i)$  et  $Enc_K(m_i)$  **(0.75)**

• L'attaquant rajoute un seul bloc  $m_{n+1}$

**R** : Dans ce cas  $M' = M m_{n+1}$  par conséquent  $MAC_{M'} = MAC_M \text{ XOR } Enc_K(m_{n+1})$ , l'attaquant ne pouvant calculer  $Enc_K(m_{n+1})$ , par conséquent ne peut calculer  $MAC_{M'}$  valide **(0.75)**

3) Cette algorithme possède une autre faiblesse permettant à un attaquant de générer  $M' \neq M$  avec  $MAC_M = MAC_{M'}$ , dans le cas où **M** (resp. **M'**) contient un bloc dupliqué  $m_i$  expliquez l'attaque ?

**R** :

a) Supposant  $M = m_1, m_2, \dots, m_i, \dots, m_j, \dots, m_n$  avec  $m_j = m_i$

Dans ce cas  $MAC_M = Enc_K(m_1) \text{ XOR } \dots \text{ XOR } Enc_K(m_i) \text{ XOR } \dots \text{ XOR } Enc_K(m_j) \text{ XOR } \dots \text{ XOR } Enc_K(m_n)$ , donc on aura  $Enc_K(m_i)$  qui va s'annuler avec  $Enc_K(m_j)$

L'attaquant calcul  $M' = m_1, m_2, \dots, m_{i-1}, m_{i+1}, \dots, m_{j-1}, m_{j+1}$  (enlève  $m_i$  et  $m_j$ ) et obtient par conséquent  $MAC_{M'} = MAC_M$ , ainsi l'attaque ne sera pas détectée **(0.75)**

b) à la réception de  $\langle \mathbf{M}, \mathbf{MAC}_M \rangle$ , l'attaquant calcul  $\mathbf{M}' = \mathbf{M} \mathbf{m}_i \mathbf{m}_i$  (ajoute deux blocs identiques  $\mathbf{m}_i$  à  $\mathbf{M}$ ), le récepteur recevra  $\langle \mathbf{M}', \mathbf{MAC}_M \rangle$ , calculera  $\mathbf{MAC}_{M'}$  qui n'est rien d'autre que  $\mathbf{MAC}_M \text{ XOR } \text{Enc}_K(\mathbf{m}_i) \text{ XOR } \text{Enc}_K(\mathbf{m}_i) = \mathbf{MAC}_M$ , ainsi l'attaque ne sera pas détectée. **(0.75)**